**COMMENT LA GUÉRISON S'ACCOMPLIT-ELLE ?**  M. P. 18

**La guérison suppose une compréhension de ce à quoi sert la maladie.**

* **La guérison est impossible sans cela.**

**I. Le but perçu de la maladie**

1**. La guérison est accomplie dès l'instant que celui qui souffre**

 **ne voit plus aucune valeur dans la douleur.**

 **Qui choisirait la souffrance à moins de penser qu'elle lui apporte quelque chose, et quelque chose qui a de la valeur pour lui?**

 Il doit penser que c'est payer un bas prix pour quelque chose de plus grande valeur.

 **Car la maladie est un choix, une décision.**

* C'est faire choix de la faiblesse,
* avec la conviction erronée que c'est la force.
* Quand cela se produit, **la force réelle** est vue comme une menace et la santé comme un danger.

**La maladie est une méthode, conçue dans la folie, pour placer le Fils de Dieu sur le trône de son Père**.

* Dieu est vu à l'extérieur, féroce et puissant, brûlant de garder tout pouvoir

 pour Lui-même.

* Il n'y a que par Sa mort que Son Fils puisse Le conquérir .

**2. Or, avec cette conviction insane, que représente la guérison ?**

* Elle symbolise la défaite du Fils de Dieu et le triomphe de son Père sur lui.
* Elle représente l'ultime défi sous une forme directe que le Fils de Dieu est forcé de reconnaître.
* **Elle représente tout ce qu'il voudrait se cacher à lui-même pour protéger sa «vie».**

**S'il est guéri, il est responsable de ses pensées.**

 **Et s'il est responsable de ses pensées, il sera tué pour lui prouver à quel point il**

 **est faible et pitoyable.**

 **Mais s'il choisit lui-même la mort, sa faiblesse est sa force.**

* **Maintenant il s'est donné ce que Dieu voudrait lui donner,**

 **et ainsi il a entièrement usurpé le trône de son Créateur.**

**II. Le changement de perception**

1. **La guérison doit se produire dans l'exacte proportion où le manque de valeur de la maladie est reconnu**.

**Quelqu'un a seulement besoin de dire : « Il n'y a aucun gain pour moi en ceci »,**

**et il est guéri.**

 **Mais pour dire cela, il faut d'abord reconnaître certains faits**.

* **D'abord, il est évident que les décisions sont de l'esprit, et non du corps .**
* Si la maladie n'est qu'une approche erronée en résolution de problèmes,
* c'est une décision**.**
* Et si c'est une décision, **c'est l'esprit et non le corps qui la prend**.

**La résistance est énorme qui empêche de reconnaître cela, parce que**

 **l'existence du monde tel que tu le perçois dépend de ce que le corps soit le décideur.**

Des termes comme « instincts », « réflexes »et autres, représentent des tentatives pour doter le corps de motivationsnon mentales.

 De fait, de tels termes ne font qu'énoncerou décrire le problème. Ils n'y répondent pas.

2**. L'acceptation de la maladie comme une décision de l'esprit,**

 **dans un but pour lequel il voudrait utiliser le corps,**

 **est la base de la guérison.**

 **Il en va ainsi de toutes les formes de guérison.**

**Un patient décide qu'il en est ainsi, et il se rétablit.**

 **S'il décide de ne pas se rétablir, il ne sera pas guéri.**

**Qui est le médecin ? Uniquement l'esprit du patient lui-même.**

* **Le résultat est ce qu'il décide.**
* Il semble que des agents particuliers lui procurent des soins,

 **mais ils ne font que donner forme à son propre choix.**

* Il les choisit afin d'apporter une forme tangible à ses désirs.
* Et c'est cela qu'ils font, et rien d ' autre .
* **En fait, il n'en est pas du tout besoin.**

**Le patient pourrait simplement se lever sans leur aide et dire : . « Cela ne m'est pas utile. »**

**Il n'y a pas une forme de maladie qui ne serait guérie sur-le-champ.**

3. **Quelle est la seule chose requise pour ce changement de perception?**

**Simplement ceci : la re-connaissance du fait que la maladie est de l'esprit et qu'elle n'a rien à voir avec le corps.**

 **Qu'est-ce que cette re-connaissance coûte ?**

 **Elle coûte le monde entier que tu vois,**

**car plus jamais le monde ne paraîtra gouverner l'esprit.**

**Car avec cette re-connaissance, la responsabilité est placée là où elle doit être : non pas sur le monde mais sur celui qui regarde le monde et le voit tel qu'il n'est pas.**

* **Il regarde ce qu'il choisit de voir.**
* **Ni plus ni moins.**
* **Le monde ne lui fait rien.**
* **Il le pensait seulement.**
* **Lui non plus ne fait rien au monde, parce qu'il faisait erreur sur ce qu'il est.**
* **Là est la délivrance à la fois de la culpabilité et de la maladie, car elles ne font qu'un.**
* **Or pour accepter cette délivrance,**
* **il faut d'abord que l'insignifiance du corps soit une idée acceptable**.

4. **Avec cette idée, la douleur disparaît à jamais**.

 **Mais avec cette idée, toute confusion à propos de la création disparaît aussi.**

 **Cela ne s'ensuit-il pas nécessairement?**

**Place cause et effet dans leur véritable séquence dans un seul cas,**

 **et l'apprentissage se généralise et transforme le monde.**

 **Il n'y a ni limite ni fin à la valeur de transfert d'une seule idée vraie.**

 **Le résultat final de cette leçon est le souvenir de Dieu.**

* Qu'est-ce que la culpabilité et la maladie, la douleur, le désastre et toute la souffrance signifient maintenant?
* **N'ayant pas de but, ils ont disparu.**
* **Et avec eux disparaissent aussi tous les effets qu'ils semblaient causer.**
* **Cause et effet ne font que reproduire la création.**
* **Vus dans leur juste perspective, sans distorsion ni peur, ils rétablissent le Ciel.**

**III. La fonction de l'enseignant de Dieu**

1. **Si le patient doit changer d'esprit pour être guéri, que fait l'enseignant de Dieu ?**

Peut-il changer l'esprit du patient pour lui ?

Certainement pas.

* **Pour ceux qui sont déjà désireux de changer d'esprit ,**

**il n'a pas d'autre fonction que de se réjouir avec eux,**

**car ils sont devenus enseignants de Dieu avec lui.**

Il a toutefois une fonction plus concrète pour ceux qui ne comprennent pas ce qu'est la guérison.

* **Ces patients ne se rendent pas compte qu'ils ont choisi la maladie .**

Au contraire, ils croient que la maladie les a choisis.

Et ils **n'ont pas l'esprit ouvert** sur ce point.

 **Le corps leur dit quoi faire et ils obéissent**.

Ils n'ont pas idée à quel point ce concept est insane.

**S'ils le soupçonnaient seulement, ils seraient guéris**.

Or ils ne soupçonnent rien. **Pour eux, la séparation est tout à fait réelle** .

2**. C'est à eux que viennent les enseignants de Dieu, afin de représenter**

 **. un autre choix qu'ils ont oublié.**

* **La simple présence d'un enseignant de Dieu est un rappel**.
* Ses pensées demandent le droit de mettre en question ce que le patient a accepté pour vrai.
* **En tant que messagers de Dieu, Ses enseignants sont les symboles du salut.**
* **Ils demandent au patient le pardon pour le Fils de Dieu en son propre Nom**.
* **Ils représentent l'Alternative**.
* **La Parole de Dieu à l'esprit, ils viennent en bénédiction; non pas pour guérir les malades mais pour leur rappeler le remède que Dieu leur a déjà donné.**
* Ce ne sont pas leurs mains qui guérissent.
* Ce n'est pas leur voix qui prononce la Parole de Dieu.
* **Ils donnent simplement ce qui leur a été donné**.
* **Très doucement, ils appellent leurs frères à se détourner de la mort : «Vois, toi qui**

**es Fils de Dieu, ce que la vie peut t'offrir. Voudrais-tu choisir la maladie à la place ? »**

3. **Pas une fois les enseignants avancés de Dieu ne considèrent les**

**formes de maladie dans lesquelles leur frère croit.**

 **Le faire serait oublier qu'elles ont toutes le même but et qu'elles ne sont donc pas réellement différentes.**

* **Ils cherchent la Voix de Dieu dans ce frère**
* **qui voudrait se tromper lui-même au point de croire que le Fils de Dieu peut souffrir.**
* **Ils lui rappellent qu'il ne s'est pas fait lui-même**
* **et qu'il doit rester tel que Dieu l'a créé.**
* **Ils reconnaissent que les illusions ne peuvent pas avoir d'effet.**
* **La vérité dans leur esprit va vers la vérité dans l'esprit de leurs frères, . de sorte que les illusions ne sont pas renforcées.**
* **Ainsi elles sont portées à la vérité; ce n'est pas la vérité qui leur est portée.**
* **Ainsi elles sont dissipées,**
* **non pas par la volonté d'un autre mais par l'union de la seule Volonté avec elle-même.**
* **Voilà la fonction des enseignants de Dieu :**

 ne voir aucune volonté séparée de la leur,

 ni la leur séparée de Celle de Dieu.